

## Jean-Paul Thalmann (1946-2017)

### Nécrologie

---

Hanan Charaf

*“Je vous aurai appris quelque chose”.*

C’était la dernière phrase que Jean-Paul Thalmann a envoyée de son portable à ses anciens étudiants libanais en réponse à leurs félicitations pour son dernier article publié dans la revue *Bulletin d’Archéologie et d’Architecture Libanaises* (BAAL) sur les niveaux de l’âge du Bronze Ancien du site de Tell Arqa qu’il fouillait depuis 1972. Cette modestie, l’apanage de ceux qui n’ont pas besoin d’étaler leurs connaissances, il l’aurait appliquée jusqu’à son dernier souffle.

Jean-Paul Thalmann est né à Paris en 1946. Après des études scolaires brillantes, il rentre à l’École Normale Supérieure de Paris en 1968 et obtient en 1970 l’agrégation de lettres classiques. Il rejoint l’École française d’Athènes en 1973 et participe à des fouilles de sites classiques en Grèce (Argos) et à Chypre (Amathonte). Helléniste confirmé, il découvre alors les périodes pré-classiques pour lesquelles il développe immédiatement un intérêt avide.

Très vite, Jean-Paul Thalmann change d’orientation et s’engouffre dans le labyrinthe du Proche-Orient ancien guidé par le professeur Jean-Louis Huot sous la direction duquel il participe aux fouilles du site de Larsa en Iraq. Il participe également en 1972, et à la demande du directeur de l’Institut français d’archéologie de Beyrouth (devenu par la suite l’IFAPO puis l’IFPO), Ernest Will, aux fouilles archéologiques de Tell Arqa au Liban nord. Ce site majeur de la plaine du Akkar le marquera à vie puisqu’il y passe ensuite plus de 40 ans de sa vie à le fouiller.

Il devient pensionnaire de l’IFAPO en 1978 et prend la direction des fouilles de Tell Arqa, une position qu’il assume jusqu’à sa mort. Ses travaux sur les âges du Bronze de ce site feront l’objet d’une thèse de doctorat soutenue en 1994 à l’université Paris I, Panthéon-Sorbonne.

Il rejoint en sa qualité de maître de conférences l’Institut d’art et d’archéologie de cette même université où il enseigne jusqu’à sa retraite en 2010.



Jean-Paul Thalmann était aussi rattaché à l’UMR 7041 de Paris X, Nanterre, membre du comité de lecture de la revue BAAL éditée par la direction générale des antiquités au Liban, consultant auprès de l’UNESCO pour les fouilles urbaines de Beyrouth (1993–1995) et pour le patrimoine culturel de la ville de Sidon (1999–2000), membre du comité d’organisation du troisième congrès de l’ICAANE tenu à Paris en 2002, et coordinateur du groupe régional « Northern Levant » au sein du programme européen ARCANE (*Associated Regional Chronologies for the Ancient Near East*) portant sur la chronologie du troisième millénaire au Proche-Orient.

Son héritage scientifique n’est certes pas à démontrer; ses travaux à Arqa ont permis de définir les particularités culturelles du troisième millénaire avant J.-C. non seulement pour ce site mais aussi pour la totalité du territoire libanais et de la côte syrienne. Grâce à ses recherches, les caracté-



ristiques céramologiques, lithiques, métallurgiques et architecturales du Bronze Ancien ont été identifiées sur plusieurs sites libanais. Sa connaissance intime du Bronze Ancien ont permis d'établir définitivement la séquence culturelle complète de cette période au Liban et au Levant nord.

Au-delà de sa position scientifique de directeur des fouilles de Tell Arqa, Jean-Paul Thalmann affichera depuis 1972 un attachement indéfectible au Liban où il n'hésite pas à y résider même durant les années de guerre. Année après année, il a dispensé son immense savoir avec une générosité sans égale à tout un ensemble d'étudiants libanais dont la plupart sont devenus depuis des enseignants dans les universités locales ou des responsables au sein de la direction générale des antiqui-

tés libanaise. De même, ses étudiants de Paris I qui connaissaient en lui un enseignant motivé ont aussi bénéficié grandement à Arqa de sa passion du terrain.

Le monde scientifique a perdu un grand savant et un archéologue hors-pair. Le Liban, surtout, a perdu un très grand ami, certainement le plus grand parmi les archéologues étrangers contemporains travaillant dans ce pays.

Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à Jean-Paul Thalmann, professeur, mentor, collègue et ami, est de continuer sur le chemin qu'il a tracé en archéologie de l'âge du Bronze. Son legs et son empreinte sur le monde archéologique proche-oriental sont certes loin de disparaître.

Hanan Charaf